

vertir, et voici comment il s'y prit. Le lieutenant lui ayant dit : « Envoyez-moi votre note sans tarder. — Ma note la voilà, lui répond le médecin, en lui offrant un chapelet. Promettez-moi de le réciter au moins une fois, et en public ; et tout sera payé. » Le militaire hésite, il essaie quelques mots d'excuse. Enfin il se décide : « Puisque c'est là ma dette, dit-il, je la solderai. » Et il accepte le chapelet ainsi que la proposition ou plutôt l'injonction du docteur. Voulant à tout prix tenir sa promesse en homme d'honneur, il se rend un soir à Notre-Dame des Victoires. Il y trouve l'église bondée de monde. Le respect humain le saisit. « Comment, se disait-il, un officier pourrait-il se résoudre à dire ici le chapelet ? ce serait une honte ; je deviendrais la fable et la risée de tous. » Ce combat intérieur dura quelque temps. A la fin, le souvenir de la parole donnée l'emporta sur toute autre considération, et le brave officier tirant son chapelet, le commença devant ceux qui l'entouraient. Il avait à peine récité la première dizaine que déjà des larmes de componction inondaient ses joues ; et dès qu'il eut fini, il se présenta de lui-même au tribunal de la pénitence, y fit une confession pleine de repentir, et continua depuis de vivre en bon chrétien. Une seule victoire sur le respect humain l'avait à jamais affranchi de ses vaines terreurs et lui avait ouvert le chemin du ciel.

CE QUE FAIT AUJOURD'HUI L'ÉGLISE POUR L'OUVRIER

La question ouvrière, dont les économistes se préoccupent à bon droit, ne saurait laisser l'Église indifférente. Elle s'applique au contraire à lui trouver une solution qui respecte les droits de tous et soit conforme à l'Évangile. En travaillant de la sorte, l'Église ne cherche pas à étendre son influence, mais elle veut faire servir les lumières et l'autorité qu'elle possède au bien général de l'humanité.

Aux yeux de l'Église, le travail est la loi de la vie ; loi dictée par la nature, imposée par l'expiation, dont nul n'est exempt, et qui permet à l'homme de concourir, par le développement de son esprit et de son corps, au parachèvement des œuvres du Créateur.

Mais le travail, non plus que le talent ou la fortune, n'est également partagé parmi les hommes. Or, tout en embrassant dans une même sollicitude tous ses enfants, l'Église n'a jamais cessé de témoigner une tendresse plus affectueuse à ceux qui